HAL
open science

Comment identifier les émotions exprimées par les mouvements du nourrisson ?

Alice Camus, Elodie Guglieri Presta, Céline Scola, Marianne ´ Jover

To cite this version:

Alice Camus, Elodie Guglieri Presta, Céline Scola, Marianne ´ Jover. Comment identifier les émotions exprimées par les mouvements du nourrisson ?. 12th colloque international du RIPSYDEVE (Réseau Interuniversitaire de PSYchologie du DEVeloppement et de l'Éducation), May 2019, Bordeaux, France. hal-02479425

HAL Id: hal-02479425

https://hal.science/hal-02479425

Submitted on 14 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Comment identifier les émotions exprimées par les mouvements du nourrisson ?

Camus Alice[1], Guglieri Presta Elodie[1], Scola Céline[2] et Jover Marianne[2]

1 : Étudiantes en Master 2 de Psychologie Clinique du développement
2 : Centre de recherche Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion (PsyCLE), Aix-Marseille Université, Aix-en-Provence.

Cadre théorique

Le nourrisson interagit précocement avec son entourage[1]. Le développement des interactions dépend de l'identification des signaux émis par le nourrisson et de la réponse apportée par l'adulte[2]. Ainsi l'enfant intègre peu à peu l'information véhiculée par ses signaux et les utilise pour interagir avec son entourage[3]. Il dispose de différents canaux pour s'exprimer : vocalisations, expressions faciales, mouvements.

Expressions faciales et vocalisations

- Emotions des nouveau-nés, dès 2 jours, véhiculées par les expressions faciales et vocalisations et identifiées par les adultes[4].
- Discrimination plus fine ou différente des émotions chez les parents[5] et les femmes[6].
- Plus faible intensité émotionnelle perçue chez les parents[7].

Mouvements

- Chez le nourrisson, combinée aux pleurs, l'intensité de l'activité motrice semble accentuer la détresse perçue par le parent[8].
- Les étudiants en psychomotricité parviennent à identifier les émotions de nourrissons de 4 mois à partir de leurs mouvements[9].

Objectifs de l'étude

→ Déterminer le poids respectif des mimiques, des vocalisations et des mouvements dans l'identification de l'état émotionnel du nourrisson (étude 1).

→ Tester les effets de l'expertise (parent/non-parent) et du sexe (homme/femme) sur l'identification des émotions véhiculées par les mouvements du nourrisson (étude 2).

Méthode et matériel

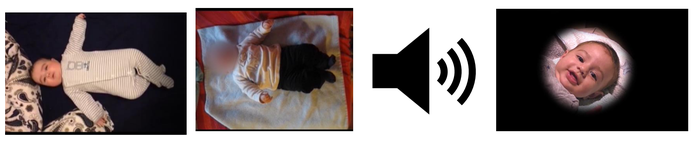
Participants :
Etude 1 : 44 Mères d'enfants de - de 3 ans (ECO, MOV, VOC, FAC).
Etude 2 : 80 Femmes/Hommes et 44 Mères/Pères d'enfants de - de 3 ans (ECO et MOV).

- Questionnaire socio-démographique.
- 10 séquences vidéo de nourrissons (4 mois), 5 à valence positive, 5 à valence négative.

Bloc de vidéos en ordre aléatoire présenté deux fois sous E-prime.

4 conditions expérimentales indépendantes :

- ECO (vidéo originale).
- MOV (mouvements uniquement).
- VOC (aucune image, son uniquement).
- FAC (visage uniquement).



Evaluation après chaque visionnage :

- Valence de l'émotion (positive ou négative).
- Intensité émotionnelle perçue (échelle visuelle analogique).
- Niveau de certitude (échelle visuelle analogique).

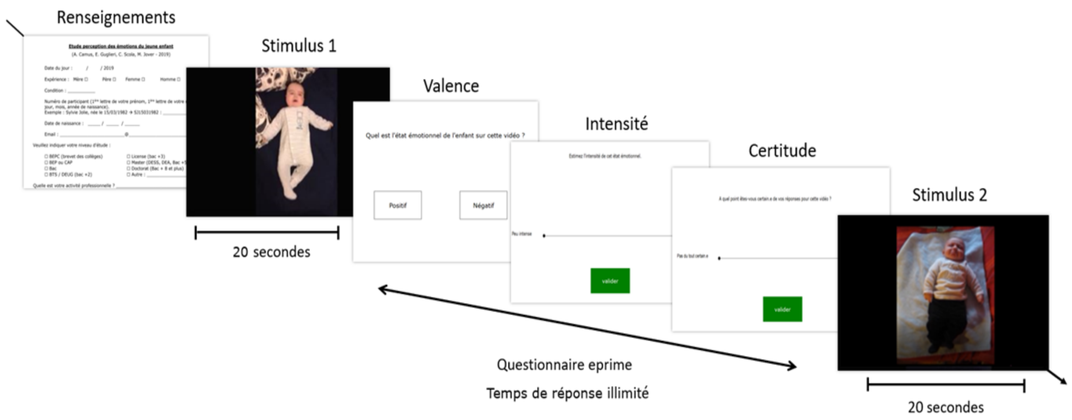
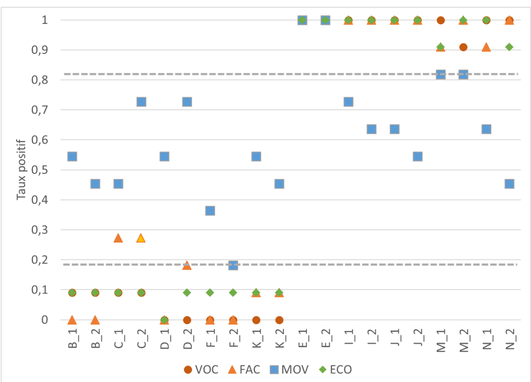
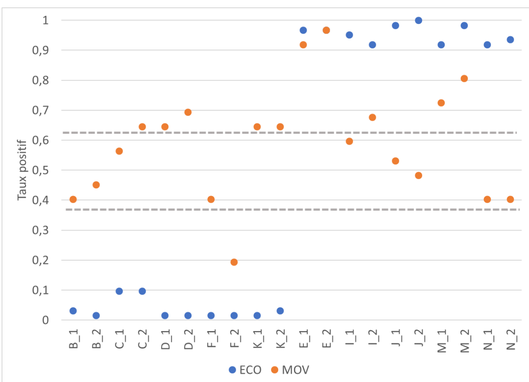


Figure 1 : Procédure générale des deux études

Résultats:

Figure 2 : Taux d'identification de la valence comme positive pour chaque vidéo selon la condition, dans chacune des études. Les pointillés représentent les limites du hasard.





Etude 1

- Identification de la valence parfois différente du hasard dans la condition MOV.
- Taux de reconnaissance de la valence : ECO < VOC, ECO > FAC. Effet de la condition ($p<.005$) et différence post-hoc.
- Evaluations tendent a être plus intenses en FAC, VOC et ECO qu'en MOV ($p=.052$).
- En MOV, certitude plus basse. Effet de la condition ($p<.005$) et différence post-hoc.

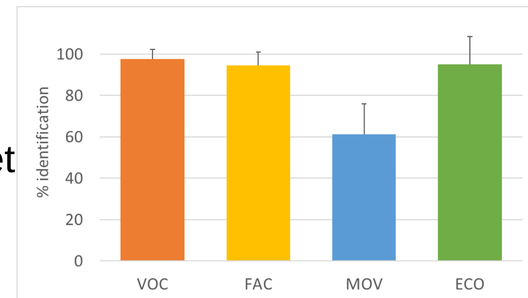


Figure 3 : Moyenne et écart-type du pourcentage d'identification correcte de l'émotion selon la condition.

Etude 2

- Identification de la valence parfois différente du hasard dans la condition MOV.
- Taux de reconnaissance : parents > non-parents pour les émotions positives uniquement (valence*expertise, $p<.05$). Pas d'effet du sexe.
- Les femmes jugent plus intenses les émotions négatives par rapport aux hommes, notamment en condition ECO (valence*sexe*condition ; $p<.05$). Pas d'effet de l'expertise.
- Certitude : Pas d'effet d'expertise ou du sexe. Effet de la condition ($p<.005$).

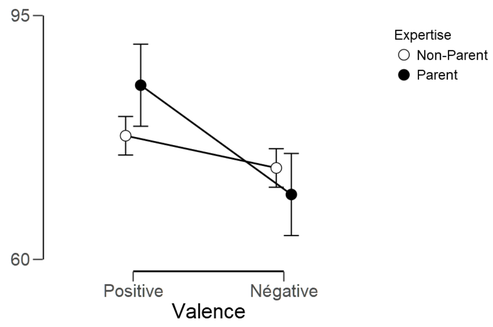


Figure 4 : Moyenne et intervalle de confiance (95%) du pourcentage d'identification correcte de l'émotion selon la valence et l'expertise.

Conclusion

Dans les deux études, des émotions sont identifiées pour certaines vidéos dans la condition MOV – mais parfois erreurs d'identification. Les émotions transmises par les expressions faciales et les vocalisations sont bien moins ambiguës que celles transmises par les mouvements. L'effet de l'expertise ou du sexe ne se traduit pas sur les mêmes variables. Les parents ont tendance à mieux reconnaitre les émotions positives, par rapports aux non-parents. La valence des émotions présentées influence les résultats dans les deux études. L'activité motrice constitue un signal émotionnel complexe. D'autres études sont nécessaires pour mieux comprendre les paramètres déterminant dans l'identification des émotions perçues au niveau des mouvements.

Référence

[1] Trevarthen, C. (2011). *Infant and Child Development*, *20*(1), 119-135.
[2] Ainsworth, M. S. (1979). *American psychologist, 34*(10), 932-937.
[3] Parsons, C. E., et al. (2017). *Quarterly journal of experimental psychology, 70*(3), 554-564.
[4] Craig, K. D., el al. (1988). *Canadian Journal of Behavioural Science*, *20*(4), 442-451.
[5] Babchuk, W. A., et al. (1985). *Ethology and Sociobiology, 6*(2), 89–101.
[6] Arteche, A. X., et al. (2016). *Psychology and Neuroscience,* 176-187.
[7] Lindová, J., et al. (2015). *PLoS ONE*, *10*(4), 1-15.
[8] Thelen, E. (1981). *Developmental Psychology*, *17*(3), 237-257.
[9] Harding, C. L. G. (1981). *ProQuest Dissertations and Theses,* 1-14.

Remerciements

Cette recherche s'est déroulée dans le BabyLab de la plateforme H2C2 au (Aix Marseille Univ, CRISIS, Aix-en-Provence, France). Elle a été réalisée dans le cadre de l'ANR-16-CONV-0002 (ILCB), ANR-11-LABX_0036 (BLRI), et l'Initiative d'Excellence d'Aix-Marseille Université (A*MIDEX).